

De 1877 à 1879, le mouvement général du commerce maritime français a passé de 5,354,984 tonnes à 8,817,940 tonnes, augmentant de 64.6 pour 100, tandis que les pavillons étrangers augmentaient seulement de 13,476,980 tonnes à 16,455,433 tonnes, soit d'environ 25 pour 100.

Voici d'ailleurs le mouvement général des principaux ports français comparé en 1880 et 1897. (Il s'agit ici, non des marchandises, mais du tonnage des navires, chargés et non chargés, à l'entrée et à la sortie).

	1880. Tonnes.	1897. Tonnes.
Marseille.....	7,235,174	10,416,610
Le Havre.....	4,518,202	5,964,028
Bordeaux.....	3,072,015	3,646,597
Dunkerque.....	1,711,896	3,104,129
Cette.....	1,482,000	2,344,310
Rouen.....	1,459,626	2,112,201
Boulogne.....	843,034	1,733,077
Saint-Nazaire....	633,061	1,644,481
Calais.....	819,252	1,561,434
La Rochelle et la Pallice.....	329,743	1,449,719
Cherbourg.....		1,178,240
Nantes.....	256,884	929,108
Dieppe.....	717,030	925,095

Ajoutons que la flotte marchande française se compose actuellement de 14,352 navires à voiles, d'un tonnage de 421,462 tonnes, et de 1212 navires à vapeur jaugeant 499,409 tonnes.

Cette pauvre *Minerve* vient de faire, une fois de plus, la triste expérience de l'impossibilité qu'il y a de faire un journal avec des moyens limités.

Le public ne se fait pas une idée des cinquante combinaisons tentées en vue de faire survivre ce doyen des journaux de langue française.

Aucune n'a abouti ! Est-ce un malheur ?

L'honorable G. A. Nantel a certainement des qualités — mais il lui en manque une essentielle : la diplomatie. Il en faut, en politique, pour réussir. On affirme, en certains

quartiers, qu'avec un soupçon de diplomatie — au début — la *Minerve* aurait encore de beaux jours.

Paix aux cendres de cette pauvre vieille : puisse-t-elle ne jamais renaître de ses cendres, son règne est passé.

Le nouveau journal qui doit paraître, dit-on, prochainement va-t-il rallier et réconcilier les frères ennemis ? l'avenir nous l'apprendra. Mais pour le présent nous en attendons patiemment la naissance et suivrons avec intérêt ses premiers pas dans la carrière, car comme question de fait, un journal nouveau a infiniment plus de chances de se créer une clientèle — à condition qu'on ne lésine pas dès le début — que cette vieille et vénérable feuille qui s'est appelée la *Minerve*.

La production de cuivre dans le monde en 1898 a été de 424,126 tonnes, dont 234,271 fournies par les Etats-Unis. En 1882, la production n'était que de 181,622 tonnes, dont 40,470 au crédit des Etats-Unis et 242,504 en provenance du Chili. Depuis 16 ans, la production du monde a donc augmenté de 242,504 tonnes, dont les Etats-Unis seuls fournissent 193,801 tonnes. Malgré l'augmentation de la production, le prix du cuivre a monté de 50 p.c. environ, car la consommation, de son côté, absorbe des quantités de plus en plus considérables de ce métal si utile.

A la récente assemblée décennale de la société des Actuaire d'Amérique, (The Actuarial Society of America), à New-York, qui comprend 112 membres, les officiers suivants ont été élus :

Président : M. Thomas B. Macaulay de la compagnie d'assurance Sun Life, de Montréal ; Premier Vice-président, M. Oscar B. Ireland de la Massachusetts Mutual Life